

Charles River Laboratoires produira des médicaments plus efficaces

Un investissement majeur d'une multinationale des biosciences renforce la position du Canada en tant que chef de file de la mise au point de nouveaux médicaments plus efficaces.

Les Laboratoires Charles River (LCR) est une société multinationale américaine qui s'associe à des laboratoires pharmaceutiques, à des sociétés de biotechnologie mondiales, à des organismes gouvernementaux et à des établissements d'enseignement pour mettre au point et procéder à l'essai de nouveaux médicaments. Présente au Canada depuis les années 1970, elle emploie environ 8 000 personnes dans 15 pays.

En 2007, LCR a construit des installations de plus de 300 000 pieds carrés d'une valeur de 140 millions de dollars à Sherbrooke, au Québec. Le site emploiera environ 1 000 personnes, qui travailleront en étroite collaboration avec les 1 600 personnes déjà en poste dans les installations de la société à Montréal, situées à 90 minutes de Sherbrooke.

LCR avaient besoin d'étendre ses capacités pour tirer parti de possibilités émergentes, mais les installations de Montréal, par manque d'espace, ne permettaient pas son expansion. Selon le vice-président de LCR, Christopher Perkin, Sherbrooke offre plusieurs avantages intéressants.

« Sherbrooke est assez proche

de nos bureaux de Montréal pour faciliter la collaboration. Qui plus est, ce sont les services et le soutien immédiatement disponibles que peuvent nous offrir d'autres organisations du Parc biomédical de Sherbrooke qui nous ont attirés », a affirmé M. Perkin.



Christopher Perkin

Une grappe d'expertise et de services précieux

Le Parc biomédical est un site de plus de 680 000 m² qui accueille le complexe de l'Université de Sherbrooke. Il comprend des facultés de médecine et de pharmacologie, un institut de gériatrie, un hôpital universitaire et un centre de recherche clinique. La présence de ces locataires clés a contribué à convaincre des douzaines de laboratoires pharmaceutiques

et de sociétés de biotechnologie de s'établir dans les environs.

« Le Parc biomédical de Sherbrooke présente de nombreux avantages : des établissements d'enseignement et des instituts cliniques d'envergure mondiale, des diplômés en sciences laboratoires et en sciences de la vie, et des sociétés qui fournissent des services et des technologies à la fine pointe. De plus, le gouvernement du Canada et la province du Québec offrent de nombreux encouragements, notamment des crédits d'impôt pour la R-D », a-t-il expliqué.

La présence de LCR est également un avantage pour le Parc biomédical de Sherbrooke. Chef de file de la prestation de services de R-D à l'industrie pharmaceutique, la présence de la société permettra d'attirer et de fidéliser d'autres locataires, favorisant la croissance continue du Parc.

Autre facteur déterminant : la nature changeante du développement dans l'industrie pharmaceutique, évolution que M. Perkin suit attentivement depuis 30 ans qu'il travaille dans ce secteur.

« De nos jours, les laboratoires pharmaceutiques sont plus susceptibles de sous-traiter divers aspects de la mise au point et de la mise à l'essai de médicaments. Cela s'explique en partie par le fait que les exigences de réglementation ont été renforcées suite à l'évolution des médicaments.

La quantité de temps, d'effort et d'investissement nécessaires pour réaliser, analyser et documenter des essais et des essais cliniques a beaucoup augmenté en 25 ans. Par conséquent, de nombreux laboratoires pharmaceutiques ont décidé de se concentrer sur la recherche pure et de sous-traiter la mise au point et les travaux liés à la réglementation à des sociétés fiables et respectées », a-t-il prétendu.

Tirer parti des tendances émergentes

La tendance continue d'entraîner la croissance rapide d'organismes de recherche sous contrat, comme les Laboratoires Charles River. Selon une étude, les laboratoires pharmaceutiques américains ont sous-traité des travaux de R-D pour un montant d'environ 15 milliards de dollars en 2007. On prévoit que ce chiffre va augmenter d'au moins 15 p. 100 dans les sept prochaines années.

Pour tirer parti de ces perspectives de croissance, les nouvelles installations de Sherbrooke sont conçues pour pouvoir accueillir de nouvelles expansions. La première phase débute en 2009; les suivantes seront lancées selon les besoins du marché. La raison commerciale qui sous-tend l'ouverture de ces nouvelles installations est une autre caractéristique inédite de cette décision, selon M. Perkin.

« Contrairement à nos autres installations, celles de Sherbrooke ne serviront au départ que deux clients, deux grands laboratoires pharmaceutiques. Nous entretenons avec ces sociétés une relation de confiance de longue date. Bâtir des installations dédiées ouvrant un accès direct à l'expertise scientifique, à la capacité clinique et à des services de soutien

va nous permettre de mieux répondre aux besoins de nos clients. Je suis convaincu que cet investissement se révélera vite astucieux », a-t-il précisé.

L'émergence de nouveaux modèles d'affaires s'impose comme l'un des grands changements en cours dans l'industrie pharmaceutique. La nature des médicaments en est un autre.

« Grâce aux progrès scientifiques, les chercheurs travaillent aujourd'hui sur de toutes nouvelles catégories de médicaments. Par exemple, le concept de médecine personnalisée n'est plus aussi lointain », a-t-il avancé.

recherches montrent que les gènes jouent également un rôle considérable dans la manière dont les personnes réagissent à des médicaments et à des traitements particuliers.

Les médicaments pharmaceutiques sont efficaces pour la plupart des patients, mais certains ne réagissent pas efficacement à certaines thérapies. Par ailleurs, chaque année, les effets indésirables et secondaires de médicaments entraînent la perte de nombreuses vies humaines et ponctionnent l'économie de plusieurs milliards de dollars. Avec la médecine personnalisée, les facteurs génétiques déterminent



Laboratoires Charles River (LCR), Montréal, Québec

Mise au point de nouvelles catégories de médicaments

La médecine personnalisée est apparue dans les années 1990 avec les percées réalisées dans la recherche sur le génome. Les scientifiques reconnaissent depuis longtemps que des liens unissent certaines maladies, telles que les maladies cardiovasculaires et le cancer du sein. Aujourd'hui, les

les décisions thérapeutiques. « C'est une ère passionnante pour les sciences médicales. Et je suis convaincu que les travaux qui seront réalisés à Sherbrooke permettront d'améliorer l'efficacité des médicaments pharmaceutiques », a soutenu celui qui a favorisé Sherbrooke.